

## Vingt ans après Tchernobyl

Avant Tchernobyl, on savait déjà que les centrales nucléaires étaient les installations les plus chères et les plus compliquées que l'homme ait inventées pour faire bouillir de l'eau. Maintenant, on sait aussi que ce sont incontestablement les plus dangereuses.

Tchernobyl a provoqué des dizaines de milliers de morts et non quelques dizaines comme le prétend, contre toute évidence, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Des millions de personnes souffrent de vivre dans un environnement contaminé. En Biélorussie, l'espérance de vie moyenne pour un homme a baissé de 72 ans, avant Tchernobyl, à 58 ans aujourd'hui !

Et en Suisse, sommes-nous à l'abri d'un tCHernobyl ?

Malheureusement pas :

Le danger s'accroît avec l'âge des centrales : prenez du papier, laissez-le longtemps au soleil : il jaunit et craquelle ; prenez du métal, exposez-le aux rayonnements radioactifs, à un milieu corrosif et aux chocs thermiques : il devient cassant et se fissure. C'est ce qui se passe par exemple dans la centrale de Muehleberg, où, malgré les mesures prises par les exploitants, des fissures apparues dans le manteau en acier du cœur du réacteur continuent à progresser.

Les attentats du 11 septembre ont révélé par ailleurs que les centrales nucléaires sont des cibles potentielles pour des terroristes et qu'elles ne résisteraient pas à l'impact d'un gros avion délibérément lancé contre elles.

Et avec la libéralisation du secteur énergétique, les impératifs économiques ne poussent-ils pas les responsables des centrales à alléger les procédures de contrôle, à baisser les normes de sécurité, à différer les mises à niveau techniques souhaitables ?

**Bref, 20 ans après Tchernobyl les centrales nucléaires représentent plus que jamais une menace majeure pour le vivant.**

L'Office fédéral de la protection civile a évalué, dans l'étude Katanos, les conséquences d'un accident majeur dans une centrale nucléaire suisse : 100'000 personnes seraient contaminées, 900'000 personnes devraient être évacuées, les dommages dépasseraient les 4300 milliards de francs !

Quant au problème des déchets nucléaires est-il résolu autrement qu'en théorie ? Toujours pas !

Quant aux réserves d'uranium bon marché, elles s'épuisent aussi rapidement que les réserves de pétrole. Le prix de l'uranium n'a-t-il pas triplé ces dernières années ?

Mais le lobby nucléaire a su obtenir des lois qui l'avantagent :

La Confédération devient légalement responsable des dépôts de déchets après leur fermeture et assumera les conséquences financières des fuites qui se produiront tôt ou tard. Des reports de charges sur la collectivité publique parfaitement prévisibles, mais tout à fait inadmissibles ! Quant à l'assurance RC des centrales, elle sera limitée à 2,25 milliards au lieu des 4'300 milliards de dégâts estimés. C'est comme si les conducteurs de voitures n'étaient assurés en RC que pour 560 francs, au lieu d'un million !

Les sondages à la sortie des urnes ont montré que le lobby nucléaire a même réussi, à coup de dizaines de millions de pub, à faire voter « non aux initiatives Sortir du Nucléaire » à 18% des citoyens qui pensaient voter « non au nucléaire », ce qui aurait provoqué le rejet des initiatives !

Mais heureusement, aujourd'hui, les alternatives au nucléaire existent : accroissement de l'efficacité énergétique et développement des énergies renouvelables. Tirons les leçons de Tchernobyl et préférons-les à la construction de nouvelles centrales nucléaires !